

La Petite Poucette

D'après le conte de Hans Christian Andersen



Il était une fois une femme qui souhaitait tellement avoir un petit enfant à aimer qu'elle alla voir une sorcière. La Sorcière lui donna une graine magique à planter dans un pot de fleur, et bientôt elle vit pousser une magnifique tulipe rouge. Lorsqu'elle l'embrassa, la fleur s'ouvrit : à l'intérieur, comme l'avait promis la Sorcière, il y avait une minuscule petite fille, pas plus grosse que le pouce, c'est pourquoi on l'appela Petite Poucette.

Une nuit, alors que Poucette était profondément endormie, dans son petit lit en coquille de noix, un gros et vilain crapaud sauta dans sa chambre par la fenêtre ouverte. L'horrible crapaud s'empara de la Petite Poucette, l'emmena jusqu'à la rivière boueuse, et la posa sur une feuille de nénuphar, d'où elle ne pouvait pas s'échapper. Tous les petits poissons de la rivière étaient très tristes pour Poucette, aussi ils détachèrent la feuille de nénuphar qui flotta loin du crapaud. Poucette dérivait depuis longtemps au fil de l'eau, lorsqu'un papillon arriva. Il s'attela à la feuille de nénuphar, qui se mit à filer tout droit sur l'eau. Mais soudain, un gros hanneton noir piqua sur eux et enleva la Petite Poucette, l'emportant tout en haut d'un arbre. Et brusquement, il la laissa tomber. Poucette atterrit sur une pâquerette et se mit à pleurer. Elle vécut seule tout l'été, mangeant le pollen des fleurs, buvant la rosée de l'herbe, et dormant sur un petit hamac qu'elle s'était fait avec un brin d'herbe. Mais le temps devint de plus en plus froid, et lorsqu'il se mit à neiger, la pauvre Petite Poucette eut très froid et très faim. Après avoir erré dans les bois, elle arriva devant la maison d'un mulot. Elle frappa doucement à la porte et demanda si elle pouvait entrer.

Le Mulot, qui avait bon cœur, dit à Poucette qu'elle pouvait rester chez lui si elle s'occupait du ménage. C'est ainsi que Poucette s'installa chez le Mulot. Leur voisin, monsieur Taupe, qui était très riche et très malin, tomba vite amoureux de la Petite Poucette, et il espérait bien en faire sa femme un jour. Mais Poucette ne voulait pas épouser une vieille Taupe ennuyeuse et aller vivre sous terre, dans le noir, là où il n'y avait jamais ni soleil, ni fleurs, ni

arbres. Un jour, dans la maison de monsieur Taupe, Poucette et le Mulot trouvèrent une hirondelle couchée sur le sol. Il leur dit que l'oiseau était mort de froid. Dans la nuit, Poucette se faufila dehors avec une brassée de duvet de chardons et une couverture de foin. Elle en enveloppa le pauvre oiseau et s'allongea près de lui. Soudain, elle sentit que son cœur recommençait à battre. L'oiseau n'était pas mort, mais seulement paralysé par le froid.

Grâce à Poucette, qui lui apportait chaque jour à manger, l'hirondelle se sentit de mieux en mieux, et quand arriva le printemps, elle avait repris assez de forces pour s'envoler. Poucette était bien triste de lui dire adieu, et elle espérait que son amie reviendrait un jour.

Par un beau matin d'automne, le Mulot dit à Poucette de se préparer pour son mariage avec la Taupe. Poucette était désespérée, et elle sortit dans le jardin pour voir une dernière fois le soleil et les fleurs, avant d'aller vivre sous terre avec monsieur Taupe. Levant les yeux vers le ciel immense, elle vit un bel oiseau bleu descendre vers elle en gazouillant, et elle l'entendit chanter son nom. C'était l'hirondelle, qui était revenue chercher Poucette pour l'emmener dans un pays où il fait toujours beau. Poucette grimpa sur le dos de l'hirondelle, et elles s'envolèrent haut, très haut dans le ciel, par-delà les mers et les montagnes, vers ce pays chaud et ensoleillé.

Enfin, elles arrivèrent au-dessus d'un grand palais blanc. Le sol était recouvert de fleurs, qui toutes commencèrent à s'ouvrir. Poucette vit alors qu'à l'intérieur de chacune d'elles, se trouvait une minuscule créature semblable à elle, mais toutes avaient de petites ailes. Dans l'une des fleurs siégeait le Roi, avec sa petite couronne dorée, et il demanda à Poucette si elle voulait bien être sa Reine. Alors tout le monde lui fit des cadeaux, et on lui donna des ailes pour qu'elle puisse voler, elle aussi.

Au printemps suivant, l'hirondelle dit au revoir à la Petite Poucette, mais avant de s'envoler par-delà les mers, elle lui promit d'être de retour à l'automne.